

Ma candidature à cette mission d'information sur les enjeux de la filière sidérurgique a été acceptée et nous allons travailler durant 6 mois sur ces enjeux.

Parce que nous ne pouvons plus assister au déclin de la sidérurgie en France sans réagir et parce que j'ai été choqué par les fermetures retentissantes d'installations dans le Nord et l'Est, comme l'aciérie de Gandrange ou les hauts-fourneaux de Florange d'ArcelorMittal en Moselle, j'ai souhaité participer à cette mission d'information.

L'industrie sidérurgique française a trouvé ses origines dans la révolution industrielle et notre département y a été associé car nous avons les mines de fer dans le Haut Conflent et le Vallespir qui ont cessé de fonctionner il y a une quarantaine d'années à peine. Je suis convaincu aujourd'hui du rôle essentiel de l'Europe pour l'avenir de la sidérurgie en France.

Notre première réunion aura lieu le 14 février et nous auditionnerons des responsables de l'industrie à la Direction générale des entreprises.